

À l'occasion de la sortie récente du septième et dernier volume du Guide d'architecture moderne et contemporaine, dédié à Louvain-la-Neuve et au Brabant wallon, retour sur la création de la célèbre ville estudiantine.

PAR AGNÈS ZAMBONI. PHOTOS MAUD FAIVRE POUR LA CELLULE ARCHITECTURE.

Louvain-la-Neuve

ville d'hier, d'aujourd'hui et de demain...

L'Aula Magna, bâtie entre 1999 et 2001 par le bureau d'architecture Philippe Samyn and Partners3, fait partie d'un projet d'expansion de la ville vers le lac de Louvain-la-Neuve.



L'équipe d'Artes, VenhoevenCS, B2Ai architectes, Sweco et Setesco a conçu le projet retenu pour la Piscine de Blocry.



L'église Saint-François d'Assise a été construite de 1974 à 1984 par l'architecte Jean Cosse.



Dans son labyrinthe de pavés en blanc de Bierges, Louvain-la-Neuve affiche la modernité d'une ville actuelle. Bierges, c'est le nom de la section éponyme de Wavre où sont fabriqués les éléments du système de modules en béton, mis au point, dans les années 1970, par Jean Delvaux. Cité pionnière et d'avant-garde, sobre en esthétique et économique en carburants fossiles, Louvain-la-Neuve développe un espace d'une grande qualité environnementale. Outre l'aspect durable de sa conception, mariant l'usage de la brique locale de Wanlin et du béton, la mixité des activités sociales, universitaires, commerciales et culturelles, autour du logement, était aussi l'un des enjeux du projet. Une expérience unique, un modèle qui a fait office de paradigme en Belgique... et en Europe.

UNE GRANDE AVENTURE

Elle est le fruit de la conception du groupe Urbanisme Architecture (appelé UA), nommé en novembre 1968, par l'Université catholique de Louvain. Louvain-la-Neuve est née de la scission avec la ville ancienne de Louvain, lors de la séparation linguistique de la Belgique. Elle a été construite en pleine campagne, sur un plateau agricole de quelque 900 ha, balayé par les vents et bordé d'un bois de 100 ha. Le site est seulement traversé par l'axe principal d'une route nationale et un ruisseau, La Malaise, affluent de la Dyle.

Là où tout était à inventer, la première pierre a été posée le 2 février 1971. Parmi les trois partenaires du groupe, Pierre Laconte, âgé de 90 ans, est le dernier urbaniste vivant à pouvoir témoigner de cette expérience. Il a

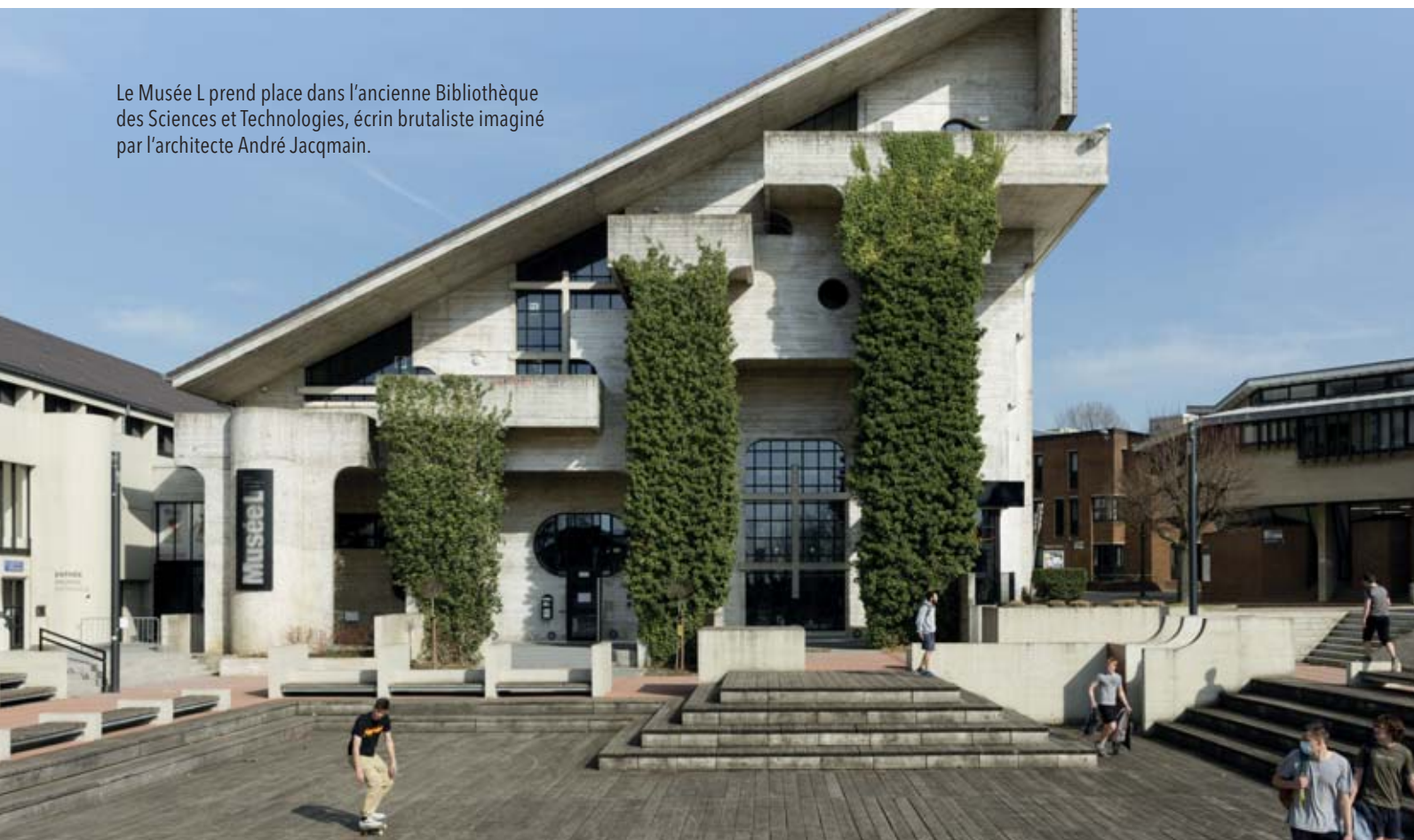
publié récemment, avec Jean Rémy, ancien conseiller de l'UA, le livre *Louvain-la-Neuve à la croisée des chemins* (éditions Academia L'Harmattan, Acteurs pour l'université), et dirigé l'ouvrage *Oser la transition - 22 histoires belges* pour inspirer l'avenir illustrant 22 cas belges de transition environnementale en majorité privés (Bruxelles, éditions Aliter, 5/2024).

Le plan directeur du groupe Urbanisme Architecture, publié en 1970, reste toujours le cadre du développement de la ville universitaire. La personnalité de Raymond Lemaire (professeur d'université et historien de l'art à l'Université de Louvain/ Leuven) a joué un rôle décisif dans l'orientation culturaliste du projet, en mettant l'accent sur le respect du site naturel, l'échelle humaine, la qualité de vie et la référence à la ville universitaire ancienne.

Quant à l'exécution du projet, Pierre Laconte en garde de bons souvenirs : *Nous avons mobilisé un ensemble d'architectes de talent qui ont été désignés par relations professionnelles, sans passer par un concours, ce qui a permis de continuer le dialogue avec les architectes choisis. Nous avons suivi le plan directeur à la lettre, selon une succession linéaire de places et d'espaces publics. Le groupe a appliqué des décisions, en dialogue avec des architectes ayant souvent de fortes personnalités tels Charles Vandenhove et André Jacquain.*

La ville donne la parole à la place publique, avec des espaces piétons : place du Levant, place des Sciences, la Grand-Rue, la Grand-Place... La présence d'un bassin d'orage, aménagé en lac d'agrément, évite les inondations, en cas de fortes pluies, et offre sa fonction paysagère et récréative. Du côté des infrastructures et

Le Musée L prend place dans l'ancienne Bibliothèque des Sciences et Technologies, écrin brutaliste imaginé par l'architecte André Jacqmain.



des transports, on apprécie la proximité de la route existante avec la Faculté des Sciences et la discrétion de la gare souterraine, sous les halles, qui offrent, en surface, un espace de promenade, des activités culturelles et commerciales.

LES BÂTIMENTS MAJEURS

À la sortie de la gare, on découvre les halles universitaires, faisant écho aux halles de Louvain/Leuven. Elles sont composées de cinq édifices, surmontés d'arcades colossales, organisés autour d'une vaste cour en brique et en béton. Autour de la place des Sciences, chef-d'œuvre brutaliste d'André Jacqmain, la plus grande mixité fonctionnelle s'opère avec la bibliothèque des Sciences, un bureau de poste, une librairie, des bureaux administratifs, des amphithéâtres, des restaurants universitaires, des cafés et le Musée L. Le designer Jules Wabbes a réalisé le mobilier de sa salle de lecture, organisée en gradins successifs, aménagée avec des tables en bois foncé et des cache-convecteurs en cuivre de forme sculpturale. Simone Guillissen-Hoa, première femme à ouvrir sa propre agence d'architecture en Belgique, a également participé à l'aménagement des logements

étudiants, en dessinant des armoires types.

À quelques pas du complexe sportif et d'une ferme reconvertie en centre culturel, la piscine de Blocry impose ses trois volumes vitrés assemblés : deux bassins de natation de 25 m, séparés par une entrée, une cafétéria et un vestiaire central. L'intégration de bâtiments plus récents, en rupture avec l'écrin de brique, comme le palais des Congrès l'Aula Magna, salle polyvalente signée par Philip Samyn, avec sa double peau extérieure en verre contrastant avec son intérieur chaleureux en hêtre, a débuté au début des années 2000. Le musée Hergé, ouvert en 2009, œuvre de Christian de Portzamparc, exception colorée et monumentale, tranche sur le paysage urbanistique originel.

Cependant, malgré l'originalité de quelques bâtiments éloignés de la terre cuite et l'usage de la couleur, disséminée au cœur de la ville, notamment avec quelques fresques murales, la brique identitaire déroule toujours son fil rouge, le long des rues. Ce matériau fait ainsi partie intégrante de la construction de l'Institut des Arts de diffusion (IAD), terminée en 2014, où il a été associé à la pierre bleue, au vitrage et à un bardage en bois habillant les espaces en hauteur et les toitures inclinées. Quant à l'église Saint-François d'Assise, non



Le Musée Hergé est un bel exemple d'architecture contemporaine, imaginé par Christan de Portzamparc. Le lieu est caractérisé, entre autres, par son atrium vitré, qui inonde l'intérieur du bâtiment de lumière naturelle.

programmée dans le plan initial de la ville, construite un peu à l'écart du centre, elle vaut le détour et une visite pour admirer son orgue, son espace clos, propice au recueillement, à la fois lumineux et intimiste.

RÉNOVATIONS ET CHANTIERS EN COURS

La réouverture récente du théâtre Jean Vilar, dont l'entrée a été modifiée et l'intérieur restructuré, sans que la volumétrie soit modifiée, est une grande réussite. Il faut rappeler que son inadaptabilité, endurée par les spectateurs et les techniciens pendant 40 ans, n'était pas entièrement de la responsabilité de l'architecte Jean Potvin. À l'origine, il avait pour mission de réaliser un restaurant universitaire. La vocation de ce projet a changé, en cours de chantier, évoluant en salle de spectacle. Cette rénovation profonde, qui a duré sept ans, réalisée par Ouest Architecture, a ouvert une entrée publique place Rabelais. Elle a aussi permis de mettre le niveau de scène à la même hauteur que les fonctions techniques, les loges, les espaces, les décors et le stock. Ce qui n'était pas le cas lors de la construction en 1979. La transformation

a été effectuée grâce à un astucieux travail de découpes et nivellements.

La façade de la bibliothèque des Sciences, à la toiture en oblique, bâtiment inspiré des granges à blé de la campagne environnante, actuellement en réfection, dévoilera bientôt à nouveau ses voiles découpées de façon circulaire et ses jeux de balcons en porte-à-faux. Les quatre pilastres monolithiques, représentant les bons géants des fêtes populaires de la région, dessinent des retraits dissimulant escaliers de secours et terrasses, reliées aux différents étages de la salle de lecture.

Aujourd'hui, Louvain-la-Neuve, ville convoitée, se déploie avec de nouvelles constructions périphériques et résidentielles vers Ottignies et le développement de villes limitrophes comme Mont-Saint-Guibert ou Wavre. Une zone métropolitaine de 100 000 habitants est en devenir... ❁

Guide architecture moderne et contemporaine 1902-2024, Louvain-la-neuve & Brabant wallon. La collection des guides est une initiative de la Cellule d'architecture de la Fédération Wallonie-Bruxelles avec le soutien de l'Agence wallonne du Patrimoine (AWP).